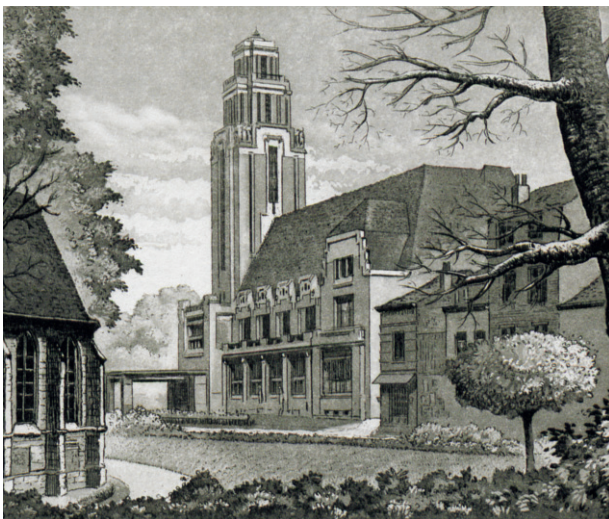


L'HÔTEL
COMMUNAL
DE FOREST
JOYAU
DE
L'ART
DÉCO



Vue de l'hôtel communal
depuis le flanc sud de
l'église Saint-Denis, gravure
par Flavio Giacomello.
© KBR – Cabinet des Estampes
– F 37833

L'ancienne maison
communale, vers 1900.
Coll. Belfius
© ARB – urban.brussels



UN HÔTEL COMMUNAL MODERNE AU CŒUR DE FOREST

Au début du XX^e siècle, vu la croissance exponentielle de sa population, Forest décide de remplacer sa maison communale néoclassique par un hôtel communal digne de ce nom. Divers emplacements sont envisagés mais, suite à une manifestation populaire pour son maintien dans le centre, c'est le site de l'ancienne maison qui est finalement retenu.

Le cœur de la commune fait à l'époque l'objet d'un vaste programme alliant modernisation et mise en valeur des vestiges du passé. L'hôtel communal est conçu en ce sens, avec une tour décentrée qui dialogue avec celle de l'ancestrale église Saint-Denis, établie en diagonale.

Évoquant un beffroi, cette tour de 48 mètres inscrit l'édifice dans la tradition des prestigieux hôtels de ville de nos régions depuis le Moyen Âge. Ses découpes géométriques s'inspirent, par contre, de la tour du Palais Stoclet, monument fondateur de la modernité à Bruxelles, que l'architecte Jean-Baptiste Dewin, auteur du projet, avait visité en 1912.



Marbres et ferronneries à lignes géométriques dans l'escalier d'honneur et dans la galerie de la salle des guichets.



Masque de « cracheur » géométrisé, d'inspiration babylonienne.



03

Si l'architecte Dewin est désigné dès 1925 pour la conception du bâtiment, son projet est ajourné à plusieurs reprises, notamment suite à la crise économique de 1929. La première pierre est posée le 19 mai 1935 et l'édifice inauguré le 9 juillet 1938.

Cette longue élaboration durant l'entre-deux-guerres se révélera toutefois bénéfique

pour la maturation du projet, faisant de l'hôtel communal à la fois l'un des chefs-d'œuvre de l'Art Déco et l'un des derniers bâtiments construits dans ce style à Bruxelles.

Baptisé en référence à l'exposition des arts décoratifs organisée à Paris en 1925, l'Art Déco se caractérise par des formes géométriques et des motifs stylisés ainsi qu'un goût

pour le luxe et les matières précieuses. Autant d'ingrédients qui se retrouvent dans la volumétrie de l'hôtel communal, dans ses lignes épurées, ses sculptures anguleuses ou mythiques, ses ferronneries ouvragées et ses marbres. L'esthétique est aussi nourrie par l'influence coloniale, perceptible ici dans l'usage abondant de bois tropicaux.

JEAN-BAPTISTE DEWIN, ARCHITECTE ENGAGÉ

04



© CIVA Collections, Brussels



Jean-Baptiste Dewin (3^e depuis la gauche) en riante compagnie.

© CIVA Collections, Brussels

CARTE D'IDENTITÉ

Naissance. Le 6 juillet 1873 à Hambourg

Père. Corneille Dewin, sculpteur-ornemaniste bruxellois

Mère. Berthe Klöpping, allemande

Enfance. Passée en Allemagne, dont il conservera un léger accent

Caractère. Réputé jovial, bonhomme

Mariage. Le 23 avril 1903 avec Marguerite Quillet

Décès. Le 13 juillet 1948 à Bruxelles

FORMATION

_Formation pratique de maçon et plafonneur, qui lui permettra d'assurer des suivis de chantier méticuleux

_Études d'architecture à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (1891-1896)

CARRIÈRE

_Débuts comme dessinateur dans divers bureaux d'architectes, dont celui de Georges Hobé

_Travail à son compte durant quarante ans (1898-1938)

STYLES

_Jusqu'en 1914 : version toute personnelle de l'Art nouveau, dans sa tendance géométrique influencée par la Sécession viennoise

_Après-guerre : évolution vers un Art Déco original et raffiné

Bd Lambert 242-242a
à Schaerbeek (1932).



Entrée de l'Hôpital
Saint-Pierre à Bruxelles
(1926-1935).

A. de Ville de Goyet
© urban.brussels

Maison personnelle,
av. Molière 151
à Forest (1907).

Ph. De Gobert © urban.brussels



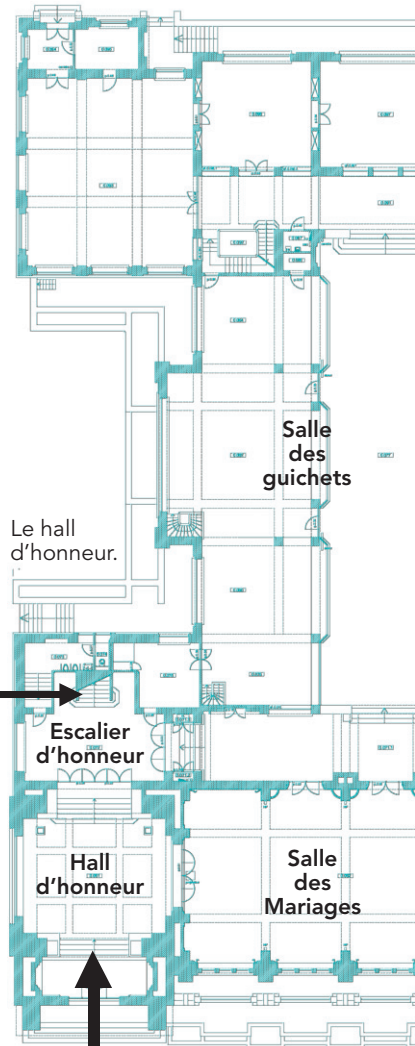
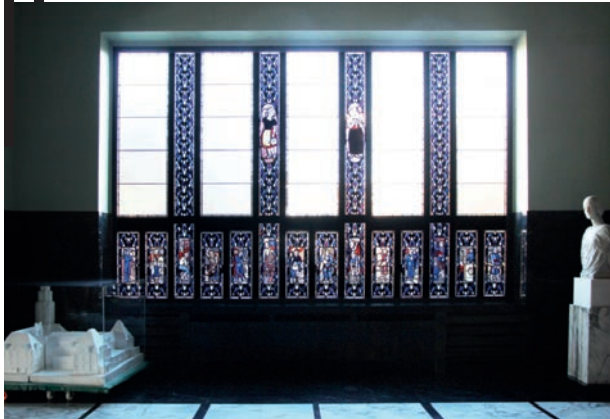
05

Si Dewin a conçu des maisons bourgeoises, dont son habitation personnelle avenue Molière, et des logements sociaux, il est surtout connu comme LE spécialiste de l'architecture hospitalière. Cette vocation naît en 1903, lorsqu'il rencontre le docteur Antoine Depage, dont il conçoit la clinique privée. Elle se poursuivra entre autres avec la maternité d'Ixelles et l'Hôpital Saint-Pierre à Bruxelles.

Passionné d'art, Dewin conçoit pour chaque projet une œuvre totale, réalisée avec des matériaux de qualité à la mise en œuvre soignée. C'est particulièrement le cas pour ses hôpitaux, où il veille à concilier exigences médicales – hygiène, aération, éclairage, fonctionnalité – avec un souci du bien-être des occupants, par un cadre chaleureux, confortable et esthétique.

Sur le plan personnel, l'hôtel communal occupait une place particulière dans le cœur de Dewin, qui était forestois. En dehors de l'architecture médicale, il s'agit du premier et du seul grand édifice public de sa carrière. Avec l'Hôpital Saint-Pierre, de la même époque, il en constitue en outre l'apogée.

UN PLAN FONCTIONNEL

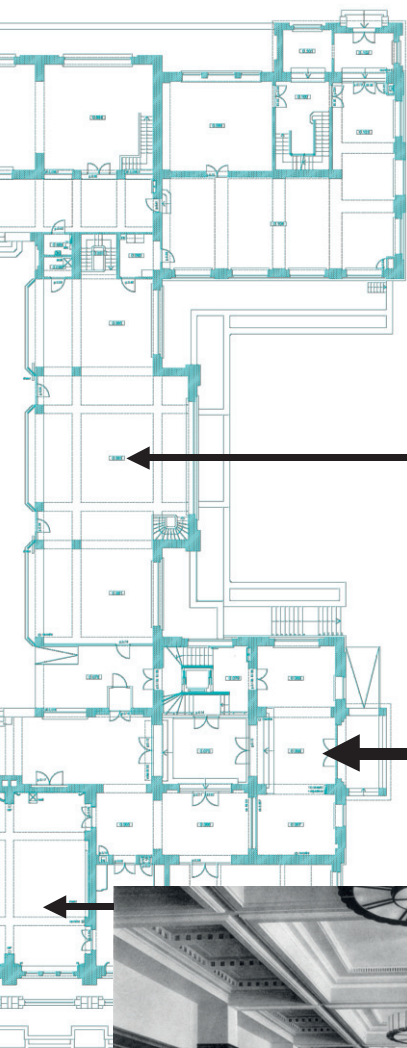


Mis au point en étroite collaboration avec la Commune, le plan de l'hôtel communal adopte la forme d'un H renversé articulé autour de deux fonctions distinctes auxquelles correspondent des entrées et circulations spécifiques: les fonctions d'apparat et de service public. Ces deux entités sont autonomes mais des communications sont possibles selon les besoins, une flexibilité des espaces qui répond encore aux exigences actuelles.



En façade principale, sous la tour, l'**entrée d'apparat** donne accès, via le hall d'honneur, à la salle des Mariages au rez-de-chaussée et, par l'escalier d'honneur, à la salle du Conseil et au bureau du bourgmestre à l'étage, une suite d'espaces de prestige qui occupent l'ailé avant.

La salle du Conseil communal.



07

Située en façade latérale, rue du Curé, l'**entrée du public** mène, dans l'aile centrale, à la grande salle des guichets sur deux niveaux, baignée de lumière, autour de laquelle s'organisent les services au public: guichets au rez-de-chaussée et bureaux des échevins à l'étage.



Le bureau du bourgmestre.

Les photos anciennes ont été prises en 1938 lors de l'inauguration de l'édifice.

Coll. privée

La famille,
par Georges Vandevorde,
sur le portique
de l'entrée d'honneur.

Hippocampe et pélican
ornant des lucarnes.



Lambris et bancs en bois
exotique dans la salle
du Conseil communal.



Vitrail représentant
Geneviève de Brabant
vêtue de peaux.

Dans le hall d'honneur
s'alignent des métiers en
vitrail, comme celui
de marchand de glaces.



Une référence discrète
au thème forestier dans
l'escalier d'honneur: des
poignées ornées de feuilles
de chêne et de glands.

Trois contes de fées liés à la forêt animent l'escalier d'honneur : Geneviève de Brabant (en page gauche), Ondine avec sa queue de poisson (à droite) et le célèbre Petit Chaperon Rouge (ci-dessous).



COMME UN LIVRE D'IMAGES

Pour l'hôtel communal, Dewin a conçu un projet parfaitement abouti, du gros-œuvre jusqu'aux luminaires : une œuvre d'art totale. Tant le choix des matériaux que leur mise en œuvre ont fait l'objet d'un soin particulier. Salles de prestige et bureaux des élus sont ainsi habillés de lambris et équipés de portes en placage de bois exotique. Et ce sont les célèbres Ateliers d'art de Courtrai De Coene Frères qui ont fourni leur mobilier.

Le bâtiment s'enrichit d'une imagerie foisonnante, développée en façade en une centaine de sculptures réalisées par onze artistes belges ainsi qu'à l'intérieur dans les remarquables vitraux conçus par le peintre Georges Baltus assisté de son fils Ado et réalisés par Florent-Prosper Colpaert et son fils Jacques.

Si certaines images célèbrent le passé communal, leur originalité réside surtout dans des

représentations attachantes et poétiques qui donnent un « petit supplément d'âme » à l'édifice et invitent le citoyen à se l'approprier.

En bas-reliefs et en vitraux, s'anime la vie forestoise, entre métiers et âges de la vie, dans un esprit populaire. Ailleurs sont déclinés des thèmes liés au monde forestier, clin d'œil ludique au nom de la commune, jusqu'où s'étendait jadis la forêt de Soignes.

Nettoyage de l'aigle en
pierre d'une des lucarnes.
© Pixelshake-Thomas Blairon, 2014



La salle des guichets
en chantier.
© Pixelshake-Thomas Blairon, 2017



Restauration de la finition
« grand brillant » du placage
en bois exotique des portes.
A. de Ville de Goyet
© urban.brussels, 2018

10

LE DÉFI D'UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE

L'hôtel communal est entièrement classé, mobilier compris, depuis 1992. Cette mesure de protection a constitué un véritable défi pour la restauration : préserver l'authenticité de cette œuvre d'art totale, tout en l'adaptant aux exigences actuelles en matière de confort, normes de sécurité, performances énergétiques, accessibilité et flexibilité.

À l'image du souci de bien-être et de l'image-rie attachante de Dewin, l'humain a été mis au

centre des réflexions pour faire de ce pôle administratif un espace de travail agréable et un lieu convivial accessible à toutes et tous.

Pour assurer des restaurations « à la hauteur » des réalisations originelles, ce sont des

artisans spécialisés dans des savoir-faire devenus rares qui ont été mis à contribution, soit plus de quarante corps de métier différents : restaurateurs, peintres, menuisiers, marbriers, ébénistes, etc.

UN CHANTIER COLOSSAL

Bureau d'architecture > Origin Architecture & Engineering
Entreprises de rénovation > BAM Galère & Dejeond-Delarge
2004-2009 > Études préalables
2013-2016 > Restaurations extérieures
2017-2024 > Restaurations intérieures
2022-2025 > Aménagement des combles en bureaux
À venir > Réaménagement des abords

LE SAVIEZ-VOUS ?

LES SECRETS LES MIEUX GARDÉS DE L'HÔTEL COMMUNAL



Pour le film *JCVD*, la salle des Mariages s'est muée en salle d'audience du tribunal de Los Angeles.



Vue d'un étage de la tour.
A. de Ville de Goyet
© urban.brussels, 2018



Maquettes de bas-reliefs des façades, entreposées dans les combles.
© Pixelshake-Thomas Blairon, 2014

11

UN DÉCOR DE CINÉMA

L'hôtel communal a si bien conservé son cachet original qu'il a servi de décor à plusieurs films, dont *JCVD* (2008) avec Jean-Claude Van Damme et *Cloclo* (2012) avec Jérémie Renier. L'occasion pour quelques employés communaux de faire de la figuration. Qui sait quelles prochaines stars tourneront dans l'édifice désormais restauré ?

UN PHARE DANS LA NUIT

Les hautes fenêtres de la tour ont été équipées de verre « flammé » produit par les Verreries de Fauquez. À l'origine, cette structure était éclairée depuis l'intérieur, de sorte qu'à la nuit tombée, ses vitrages lui donnaient un aspect de tour en flammes. Le bureau Origin travaille actuellement à la restitution de ce concept.

UNE FORÊT DE PLÂTRES

Les onze sculpteurs choisis ont dû fournir à l'architecte des maquettes de plâtre grandeur nature. Si certaines ornent les espaces de prestige, comme les guerriers de la tour, d'autres peuplaient les greniers. Cette précieuse collection va faire l'objet d'une remise en valeur, dans la tour et les combles.



Construit entre 1935 et 1938 par l'architecte Jean-Baptiste Dewin, l'hôtel communal de Forest a rouvert ses portes au public en 2024, après plus de dix ans d'une restauration exemplaire.



Exceptionnel, l'édifice l'est à plus d'un titre : par la personnalité de son architecte, alors à l'apogée de sa carrière, par la modernité de sa structure et la qualité de ses matériaux, sans oublier la magie de son programme iconographique.



Publication mai 2025
Conception ARCHistory
Photos actuelles ARCHistory (sauf mention contraire)
Design Dominique Hambÿe
Merci à Cécile Mairy, Cécile Dubois, au CIVA et au Centre de documentation d'urban.brussels ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce livret.

À l'initiative de Charles Spapens, Bourgmestre,
au nom du Collège des Bourgmestre
et Échevin·e·s de Forest.

Pour les visites :
www.forest.brussels

